

Présentation de l'exposition « La guerre des cartes postales »

On me demande souvent les raisons de vouer une passion à des cartes postales sur la première Guerre Mondiale. Ma première réponse est que contrairement à du matériel militaire, une collection de carte postale prend beaucoup moins de place. Et plus, il est beaucoup plus facile d'en trouver puisque des milliards d'entre elles ont été éditées et elles sont parfois à des prix dérisoires sur internet, sur des brocantes ou des foires diverses. Après ces premiers arguments, je réponds que pour moi, étudiant en Histoire, une carte postale est un témoignage sur cette période que nous avons sur un format aussi petit, témoignage d'une part par les yeux d'éditeurs et d'illustrateurs qui bien loin de la réalité nous montrent comment l'on s'imaginait la guerre (de plus une carte postale montrant l'hécatombe après un assaut n'aurait pas été très vendeur) et un témoignage par tous ceux qui étaient touchés par cette guerre (combattants mais aussi familles) qui au verso traduisaient leurs ressentis par quelques mots même s'il était impossible de tout dire avec la censure.

Celle qui m'a le plus touché a été écrite par un enfant qui espérait que son « petit papa » lui « revienne vite ». Ce papa mourra quelques mois après l'envoi de cette carte dans le Nord-Pas-de-Calais.

Cent ans après, ces cartes nous replongent dans ce conflit et les détruire ou les laisser au fonds d'une vieille malle reviendrait à oublier qu'elles furent le « média de masse » lors de celui-ci et qu'elles permirent à la fois de véhiculer certaines idées auprès des populations mais aussi de faire circuler leur sentiment.

Avec l'équipe de la BU du Campus, nous avons voulu vous proposer de vous plonger dans ce terrible conflit à travers quelques cartes postales et nous espérons que vous apprécierez cet aller-retour dans le passé.

David Laruelle, M1 en Histoire

Les Alliances

Bien avant le conflit, deux Alliances militaires existaient en Europe. D'un côté la Triple-Alliance formée depuis 1882 de l'Allemagne, de son alliée la plus proche l'Autriche-Hongrie et de l'Italie et de l'autre la Triple-Entente composée de la France, de l'Angleterre et à la grande surprise, de la Russie tsariste.

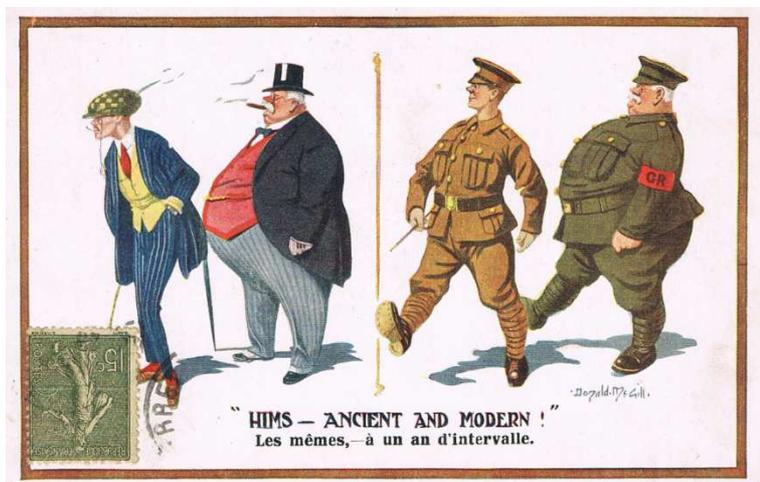


« Désarmés! - Nous nous soutenons solidement et fidèlement » - Carte postale satirique allemande, 1899

La mobilisation

Chaque pays engagé dans le conflit se lance dans la mobilisation de ses troupes.

Au Royaume-Uni, le pacifisme y est très ancré. Il n'y a ni service militaire ni de conscription avant 1916. Ce sont donc des volontaires qui devant l'invasion de la Belgique puis de la France par l'opresseur allemand, rejoignent les casernes avant d'être envoyés en France.



« Les mêmes, à un an d'intervalle! » - Carte postale anglaise, nd

L'invasion de la Belgique

Le 4 août 1914, deux jours après avoir lancé un ultimatum à la Belgique, l'empereur allemand Guillaume II ordonne à ses troupes de passer la frontière violant la neutralité belge et amenant le roi Albert Ier à demander l'aide de la France et de l'Angleterre. A la grande surprise générale, la Belgique oppose une résistance farouche retardant et son roi gagne le surnom de « roi-chevalier ».



« Casse-cou imprévu » - Carte postale satirique française, 1914

Les atrocités allemandes

Civils pris en otages, fusillés, déportés, femmes violée, destructions ou encore incendies tels sont les actes de certains soldats allemands dans les territoires qu'ils occupent. Ces atrocités qui ont coûté la mort à 6.500 victimes en France e en Belgique deviennent une excellente arme de propagande pour les pays de l'Entente.



« Pour Dieu, la Patrie et l'Empereur » - carte postale satirique française

La Pologne en guerre

Depuis le congrès de Vienne de 1815, la Pologne a été partagée entre l'Autriche, la Prusse et la Russie. Ainsi des Polonais sont incorporés dans les armées allemandes et austro-hongroises (certains pensent que l'ennemi prioritaire reste le russe) mais d'autres désertent pour rejoindre le camp de l'Entente. Le 4 Juin 1917, après la chute du régime tsariste, une Armée Polonaise combattant sous drapeau polonais et entretenue par le gouvernement français est formée en France par un arrêté présidentiel.



« Avec moi Pologne tu auras la vraie liberté ! » - carte postale satirique française, nd

Dans les tranchées

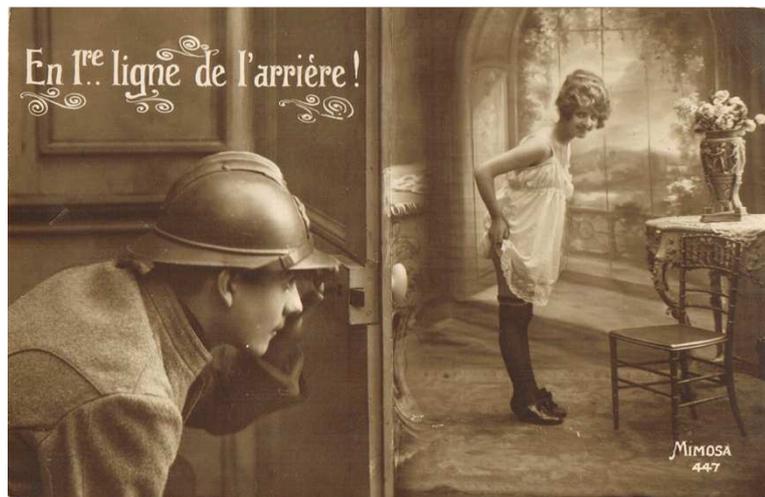
Dans les tranchées, les soldats connaissent l'enfer. Les combattants étaient soumis aux conditions météorologiques et avec la menace constante d'une attaque. Ils devaient entretenir leur tranchée quand il n'y avait pas de combats et étaient au quotidien au contact de la boue, de parasites voire des rats, de l'odeur de la mort et des déjections humaines.



« Ménagerie de tranchée-le toto », carte postale française, nd

Les permissions françaises

Les permissions ne sont mises en place qu'à partir de mars 1915 pour les officiers puis à l'ensemble des combattants à l'été 1915 (puisque'on pensait la guerre courte, elles n'avaient pas été envisagées au début du conflit. Trois fois par an, le poilu pouvait se reposer loin du front (certains travaillaient durant cette période pour apporter un salaire supplémentaire au foyer) et revoir sa famille notamment sa femme pendant une courte durée, si bien entendu, il ne venait pas d'une région occupée.



« En 1^{ère} ligne de l'arrière ! » - carte postale française, nd

L'alimentation

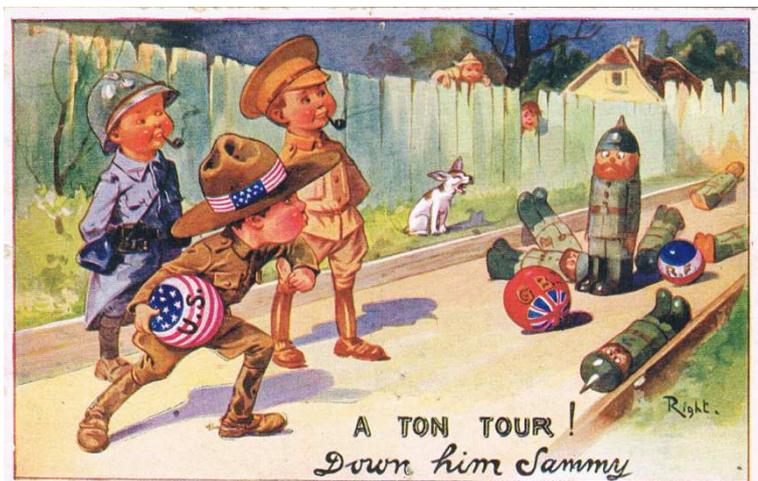
L'alimentation est capitale sur le front. Elle apporte à la fois la force et un peu de réconfort aux poilus même si elle est insuffisante et froide. Une grande organisation se met en place pour le ravitaillement. Installées derrière les premières lignes, les cuisines-roulantes préparent les repas. Ce sont ensuite des hommes de corvées qui les acheminent à leurs camarades. Surnommés les « hommes de soupe » ils effectuent l'aller-retour de plusieurs kilomètres faisant les derniers cent mètres sous le feu ennemi.



« La soupe des poilus » - carte postale française, nd

Les USA en guerre

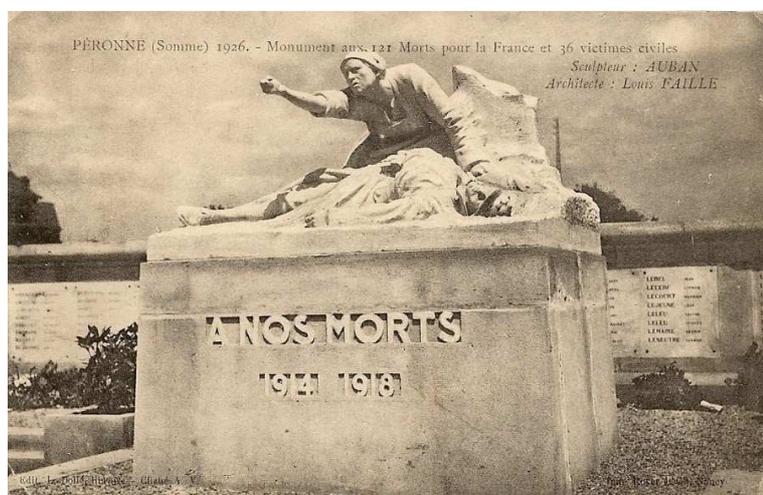
Le 2 avril 1917, constatant que l'Allemagne représente une menace pour son pays (et aussi la peur qu'en cas de défaite les Alliés ne puissent rembourser les emprunts qu'ils ont contracté), le Président Wilson demande au Congrès le vote de l'entrée en guerre des États-Unis. Le 6 avril, les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne et le 13 juin 1917, 177 soldats américains dont le général Pershing et le lieutenant Patton débarquent à Boulogne sur Mer.



« A ton tour ! » carte postale anglaise, nd

Les Monuments

Au lendemain de la signature de l'armistice plus de 1.300.000 de Français ne reverront plus jamais leur ville ou leur village qu'ils ont quitté pour rejoindre le front. À partir des années 20, les municipalités avec l'aide de l'État érigent des monuments aux morts pour se souvenir des disparus. Ce sont essentiellement des monuments doloristes avec la représentation de femmes et d'enfants en pleurs qui rappellent ainsi la souffrance des proches des poilus morts.



« Péronne (Somme), Monuments aux Morts pour la France » - Carte postale française, 1926